

INGÉNIERIE DES DISPOSITIFS DE FORMATION À/PAR/POUR LA RECHERCHE. EXEMPLE DE LA FORMATION DES CHERCHEURS EN ÉDUCATION AU BRÉSIL

Stéphanie GASSE
Maître de Conférences en Sciences de l'éducation
Université de Rouen Normandie (France)

RÉSUMÉ

Cet article porte sur l'implantation des formations à la recherche en contexte universitaire brésilien et questionne le processus formatif à/par/pour la recherche. L'analyse met en évidence une volonté de démocratisation de l'enseignement supérieur via des politiques affirmatives, combinée à un pilotage curriculaire spécifique qui vise à enrichir à la fois les projets individuels mais également un espace de collaboration accru pour la formation d'une communauté scientifique universitaire en éducation. L'auteure met en évidence les contraintes institutionnelles et les critères de qualité qui renforcent une logique d'ingénierie innovante et inclusive.

MOTS CLÉS

Ingénierie, Formation universitaire, Formation à la recherche, Pilotage curriculaire, Brésil

INTRODUCTION

Le Brésil est reconnu depuis les années 80 comme le pôle intellectuel de référence de toute l'Amérique Latine. Avec près de 200 millions d'habitants, soit environ un tiers de la population latino-américaine, la taille du pays lui confère un poids particulier dans les systèmes universitaires. La formation à la recherche s'est totalement transformée avec l'adaptation définitive du modèle nord-américain « *graduate system* », rompant avec le format européen à la fin des années 60. L'institutionnalisation du troisième cycle brésilien, connu sous le nom de « *pós-graduação* » accorde une place fondamentale à la recherche, soutenu par la création dans les années 50 d'un système d'agences publiques de soutien et de financement (CNPq, 1951 ; CAPES, 1951), appuyé par les fondations des états fédérés de soutien à la recherche, les agences publiques et privées de coopération internationale. Cela a permis de consolider les carrières des enseignants-chercheurs au principe notamment de « *dedicação exclusiva* », implication exclusive à leur mission universitaire (Projet de Loi N° 1728/2012), insufflant une mobilité internationale accrue de chercheurs et doctorants brésiliens, ainsi qu'une nouvelle division du travail intellectuel instaurée par l'existence du troisième cycle et la refonte des modes de fonctionnement des institutions d'enseignement supérieur dans une conjoncture politiquement trouble.

Ainsi, durant les 30 dernières années, le nombre de formations doctorales a été multiplié par 5, le nombre d'étudiants formés dans l'enseignement supérieur par 13 et le nombre d'enseignants a doublé. L'expansion importante des publications et citations scientifiques dans la littérature internationale témoigne également de cette dynamique (Garcia, 2009). C'est donc à partir de l'implantation du troisième cycle dénommé *pós-graduação*, qu'a débuté au Brésil cette préoccupation forte de formation des chercheurs, celle-ci étant dévolue jusqu'ici à une minorité qui se formait dans un cadre de mobilité internationale aux USA ou en Europe (Canedo, 2009).

Après avoir réalisé un détour historique sur le processus d'implantation des formations à la recherche en contexte universitaire et mesuré leur impact sur l'évolution du système d'enseignement supérieur au Brésil, nous présenterons le cadre institutionnel de la *pós-graduação* en éducation dans sa relation entre recherche et formation. Ce cadre est à la fois un espace de création scientifique mais aussi dans sa construction et son mode de fonctionnement, un processus formatif à/par/pour la recherche qui s'appuie sur un rigoureux ancrage épistémologique exigé par les investigations en éducation (Pinto, Martins, 2009). Cette lecture empirique s'appuie sur notre expérience menée durant 18 mois en tant que chercheur détaché au sein d'un programme de *pós-graduação* en éducation de l'UERJ (Université d'Etat de Rio de Janeiro, Brésil) par le biais d'une Chaire de la coopération scientifique internationale. Nous montrerons qu'à travers l'objectif de démocratisation de l'enseignement supérieur via les politiques affirmatives, combiné au pilotage d'une structure curriculaire spécifique et originale, l'objectif visé est de concilier une formation disciplinaire afin d'enrichir les projets individuels et d'insuffler prioritairement un espace de concertation, de collaboration et de dialogue accru pour la formation collective de chercheurs en éducation qui, pour la grande majorité, sont professionnels du secteur privé ou public de l'éducation, inscrits dans un processus de formation continue. Nous nous appuierons enfin sur « *le schéma paradigmatique* » proposé par Gamboa (2007) qui aide à décrire les différents outils et offre une lecture des différentes dimensions et de leurs finalités dans la construction de

la relation recherche – formation ; renforçant l'idée que la structuration de la formation à/par/pour la recherche s'organise au sein de contraintes institutionnelles fortes et exigeantes, et suit une logique d'ingénierie innovante et inclusive.

LE PAYSAGE CONTRASTÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU BRÉSIL

DÉTOUR HISTORIQUE

Le Brésil est le premier pays d'Amérique latine dans le domaine de l'enseignement supérieur. Le nombre d'étudiants inscrits a connu une très rapide croissance depuis une vingtaine d'années pour diverses raisons que nous allons décrire en réalisant un détour historique sur la construction du système d'enseignement supérieur brésilien.

L'indépendance du Brésil en 1822 se structure autour du « *positivisme d'Auguste Comte, que rappelle encore la devise nationale Ordre et Progrès* » (Velut, 2012, p.2). Les premières universités se font pourtant attendre¹ tout au long du XIXe siècle au regard des pays voisins latino-américains, les élites brésiliennes se formant à Coimbra, au Portugal. Les Écoles et facultés spécialisées se diversifient mais restent isolées et basées selon Velut sur le modèle napoléonien caractérisé par des enseignements pragmatiques dispensés dans des écoles ou des facultés spécialisées (médecine, ponts et chaussées) sans lien fondamental avec la recherche (Velut, 2012, p.2). Il faudra attendre 1934 pour que soit créée la première université brésilienne, l'Université de São Paulo (USP), avec l'appui de la coopération internationale. Le CNPq, actuel Conseil National de développement scientifique et technique, et la CAPES, Commission de perfectionnement du personnel de l'enseignement supérieur, voient le jour en 1951 et deviennent deux institutions essentielles. Le CNPq intervient dans l'orientation et le financement de la recherche (bourses de formation et perfectionnement des chercheurs, soutien aux rencontres scientifiques nationales et internationales, soutien à la coopération et aux échanges internationaux) ; la CAPES finance les formations des étudiants de niveau avancé, les formations des enseignants du supérieur, les évaluations des programmes. « *Durant le XXe siècle, les universités publiques brésiliennes ont joué un rôle extraordinairement important dans la modernisation du pays, dans le développement de ses forces économiques les plus dynamiques, dans la construction de ses identités régionales* » (Panizzi, 2003, p.55).

Mais dans leur structuration initiale, ce qui rapproche l'enseignement supérieur brésilien de l'enseignement mondial « *c'est qu'il a été proposé aux élites intellectuelles, politiques et économiques, c'est-à-dire à une petite partie de la population, pourvues – en général – d'un capital économique et culturel élevé* » (Cunha, Pinto, 2010, p. 259).

Élargir l'accès à l'enseignement supérieur est considéré comme une politique sociale prioritaire et importante du mandat des gouvernements du Parti des travailleurs (PT) du Président Luiz Inacio Lula da Silva dit Lula

¹ À noter que par son niveau d'enseignement et ses cursus, les historiens confirment aujourd'hui que l'ancien Collège des Jésuites de Bahia de la fin du XVIe siècle représentait bien une université pour les critères de l'époque. Cet établissement formait de nombreux étudiants notamment en arts, philosophie, lettres classiques, latin, rhétorique, grammaire portugaise, théologie, mathématiques... Les cours de médecine n'y étaient pas autorisés à l'époque coloniale, mais après l'indépendance cette université devient la première faculté de médecine du Brésil.

(2003-2010) et Dilma Rousseff (élue en 2010, réélue en 2014, destituée en août 2016 pour « maquillage des comptes publics » par le Congrès national au terme d'une procédure controversée). Cet engagement phare de démocratisation de l'accès va à l'opposé de la politique menée par Fernando Henrique Cardoso (sociologue polyglotte du PSDB, parti de centre-gauche, qui gouverna de 1995 à 2002, et séduira la droite traditionnelle conservatrice sous son mandat présidentiel). Ainsi, 17 nouvelles universités publiques sont créées, la plupart situées dans des régions mal desservies ; le statut des enseignants est revalorisé, un programme de bourses est mis en œuvre pour inciter l'accès à l'enseignement supérieur public et privé. En 2010, le nombre d'étudiants dépasse les 5 millions alors qu'ils n'étaient qu'un peu moins de 2 millions au début des années 1990.

Le système actuel repose sur une offre diversifiée de formation. Selon l'Institut brésilien d'études et de recherches sur l'éducation, l'INEP, coexistent au Brésil en 2017, 178 universités – 92 universités pour moitié publiques fédérales et publiques régionales (appelées universités d'État), 86 universités privées combinant formation et recherche - et plus de 700 autres institutions d'enseignement supérieur, des établissements à l'offre de formation variée qui se consacrent exclusivement à l'enseignement, sans activité de recherche.

Si le nombre d'inscriptions a significativement augmenté, portant à 8,3 millions d'inscrits dans l'enseignement supérieur brésilien en 2017 (INEP, 2017), le secteur privé reste le principal bénéficiaire de ces politiques d'accès et d'incitation.

VENTILATION PUBLIC / PRIVÉ : UN SYSTÈME DUAL CONTROVERSÉ

En raison d'une forte demande et du manque de places dans l'enseignement supérieur, avec un ratio d'une place offerte dans le public contre quatre dans le privé, toutes les universités imposent un examen d'entrée très sélectif appelé « *vestibular* ». Les résultats des étudiants à l'examen national de l'enseignement secondaire ENEM (Exame Nacional de Ensino Médio), viennent compléter les possibilités d'accès aux institutions d'enseignement supérieur. Du point de vue administratif, le système d'enseignement supérieur brésilien se structure en établissements publics et privés, selon les caractéristiques suivantes² :

Tableau 1. *Structuration de l'enseignement supérieur brésilien*

Établissements	Types ³
Établissements publics – 13%	<ul style="list-style-type: none"> ■ Institutions dépendant des États (26 États fédérés) ■ Institutions fédérales ■ Institutions municipales (5560 municipalités)
Établissements privés - 87%	<ul style="list-style-type: none"> ■ À fins lucratives ■ À fins non lucratives (communautaires / confessionnels / philanthropiques)

² INEP, Institut National d'Études et de recherche de l'éducation, MEC, Mars 2019 INEP : www.inep.gov.br

³ Coexistent globalement 3 types d'institutions, privées ou publiques : la plupart des universités publiques du pays s'intègrent dans le Système Fédéral d'Enseignement Supérieur, il s'agit des « universités fédérales », dont la gestion et le financement dépendent de politiques et de ressources qui sont du ressort du gouvernement fédéral ; les universités publiques qui sont administrées par les États de la fédération « *estaduais* » – que l'on peut qualifier de « régionales » – et enfin quelques universités municipales.

Il demeure ainsi un énorme paradoxe au Brésil en ce qui concerne l'accès à l'enseignement supérieur. Les élèves des familles de classe sociale aisée, sortis d'établissements secondaires privés (où l'enseignement est plus complet), occupent en majorité les bancs des universités publiques. Des universités publiques dont les frais d'inscriptions sont gratuits, d'où un examen d'entrée extrêmement difficile et un nombre de places limité. Une conséquence directe de ce paysage universitaire est que les jeunes issus de classes sociales défavorisées, sortis d'établissements secondaires publics, se voient contraints d'arrêter leurs études ou de poursuivre dans les universités privées, où les frais d'inscription, selon Campus France⁴, s'élèvent en moyenne à 5000€ pour le premier cycle de diplôme « *graduação* ».

Les économistes de l'éducation Marques, Ximenes, Ugino, montrent dans une récente étude de 2017 de l'IRES – Institut de Recherches Économiques et Sociales, une augmentation forte des dépenses publiques en éducation multipliée par 4 depuis 2006 et ce, jusqu'en 2014 (1,7% du PIB), la crise économique de 2015 et les turpitudes politiques freinant cette croissance : « *L'amendement constitutionnel 53/2006, a contraint l'État fédéral à davantage participer au financement du système éducatif. Ainsi l'obligation d'investir au moins 18 % des recettes fiscales fédérales dans le domaine de l'éducation, dont l'application était suspendue depuis 1994, a été rétablie en 2011. Dans la pratique, entre 2011 et 2015, la moyenne fédérale d'engagement de recettes budgétaires dans l'éducation a été de 22,7 % d'après la Cour des comptes. En outre, la loi n° 12.858 de 2013 dispose que 75 % des royalties et des participations spéciales issues de l'exploitation pétrolière doivent être versées à l'éducation, et les 25 % restants à la santé* » (Marques, Ximenes, Ugino, 2017, p.177).

Malgré ces investissements, si le nombre d'inscrits augmente dans le supérieur de 8% en 2017, cela est surtout dû exclusivement au nombre d'inscrits dans les cours de formation à distance. En regardant la population des 18-24 ans, seule 18,1% de cette classe d'âge est inscrite à l'université. Autrement dit loin des 33% fixés par le Plan National d'Éducation PNE – *Plano Nacional d'Educação*, d'ici 2024. L'augmentation de l'enseignement à distance apparaît controversée, et il touche un autre type de public, bénéficiaire d'un enseignement complémentaire.

DÉMOCRATISER ET ÉTENDRE L'ACCÈS A L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR VIA LES POLITIQUES AFFIRMATIVES

Les universités publiques sont celles qui bénéficient des fonds publics, proposent une éducation gratuite, disposent des enseignants les mieux formés et témoignent d'une vivacité importante dans la recherche (régulièrement les universités publiques sont classées dans les cinq meilleures universités brésiliennes), même si certaines universités privées peuvent les concurrencer dans certains domaines. Mais l'accès reste restreint et les effectifs n'évoluent guère.

Pourtant, à partir de 2012, le Brésil s'engage dans une « politique affirmative », qui a pour but de privilégier des segments de la population historiquement marginalisés. Le gouvernement de Dilma Rousseff vote une loi qui impose des quotas à ces 63 universités fédérales, afin de diversifier les origines des élèves. La moitié

⁴ Campus France - Brésil <https://www.bresil.campusfrance.org/pt-br>

des places est réservée aux étudiants ayant suivi leur scolarité dans le système public, tandis que la part d'Afro-descendants, Métis et Indiens doit correspondre au minimum à celle constatée par le recensement de l'État où est située l'université. Selon le Ministère de l'éducation, au Brésil, dès la mise en application de la loi, entre 2013 et 2015, 150000 étudiants issus de ces quotas sont entrés à l'université. Cette loi s'est étendue aux universités d'État (régionales).

Des quotas de places sont donc réservés dans les institutions publiques d'enseignement aux Noirs et aux Indiens (qui se déclarent d'eux-mêmes faisant partie de ces populations). Pour correspondre à cette définition, il est nécessaire d'obtenir un minimum à l'ENEM – Examen d'enseignement secondaire, examen auquel peuvent se présenter volontairement tous les étudiants.

Au regard des États du sud-est du Brésil où se concentre le plus grand nombre d'universités (28 universités publiques, 52 privées), soit 80 des 178 universités existantes dans le pays (44%), l'État de Rio de Janeiro concentre à lui seul 10 % de l'enseignement supérieur dans les universités brésiliennes. Afin de comprendre la mise en application concrète de la politique des quotas, nous présentons ici comment s'opère la sélection à l'UERJ – Université d'État de Rio de Janeiro, Université publique, évaluée comme l'une des institutions majeures de l'enseignement supérieur brésilien (The World University Rankings, la positionne au rang de 25^{ème} Université d'Amérique Latine) et célèbre pour sa politique précurseur en faveur de la réduction des inégalités sociales tant dans ses services, que dans les programmes. Cette université, née en 1950, accueille en 2018 43000 étudiants⁵. Dans les Universités publiques de l'État de Rio de Janeiro, 30% des inscrits sont réservés aux quotas selon la Loi de l'État « *Leis Estaduais 6.914/2014 e 6959/2015* », un processus de sélection unique, caractérisé au sein de l'UERJ par la répartition suivante⁶ :

- a) 12% pour les étudiants afro-descendants et indiens (déclaration au moment de la demande d'inscription), diplômés niveau 1^{er} cycle, *Graduação* ;
- b) 12% des diplômés des réseaux d'enseignement supérieur publics et privés (un étudiant diplômé du réseau d'enseignement supérieur privé qui, pour sa formation, a bénéficié d'une bourse du Fonds pour le financement des étudiants - FIES, du programme Université pour tous - PROUNI ou de tout autre type d'initiatives gouvernementales) ;
- c) 6% des personnes en situation de handicap (au sens de la *léislation fédérale n.7853/1989* et des *décrets fédéraux n.3298/1999* et *n.5296/2004* en vigueur), des enfants de la police civile et militaire, des pompiers militaires, des inspecteurs de sécurité et des membres de l'administration pénitentiaire, décédés ou handicapés du fait de services rendus.

Des mesures de discrimination positive assurant l'intégration de jeunes issus du secondaire public ainsi que des étudiants jugés prioritaires sur la base de critères ethniques, socio-économiques, ou présentant certaines déficiences (visuelles, auditives, physiques, etc.), sont scrupuleusement mises en œuvre et continuent de faire

⁵ <https://www.uerj.br/a-uerj/a-universidade/>

⁶ ProPEd- Programa de Pós-Graduação em Educação, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Faculdade de Educação <http://www.proped2.pro.br/selecao/> Université d'État de Rio de Janeiro, processus de sélection, traduction proposée par l'auteur.

l'objet d'un débat dans la société brésilienne. Plusieurs types de bourses et aides sont également accordées pour étendre l'accès de l'enseignement supérieur au plus grand nombre (bourses d'excellence ou de mérite, bourses spéciales du gouvernement brésilien, les bourses d'entreprises brésiliennes, les bourses des fondations et organisations internationales, les bourses d'école, les aides et réductions accordées aux familles à faible revenu).

Peu à peu, l'offre d'inscription a augmenté, « *en modifiant des consensus historiques liés à la fonction de l'université et en transformant la perspective d'accueil de l'élite intellectuelle (et certainement sociale, aussi) en défense de l'éducation pour tous* » (Cunha, Pinto, 2010, p.271). Mais la politique d'accès à l'enseignement supérieur reste qualifiée de « *démocratisation en trompe-l'œil* » selon Marques, Ximenes, Ugino (2017, p.176) : « *Les inégalités scolaires du système éducatif brésilien se manifestent par une dualité public/ privé qui s'inverse au moment du passage dans l'enseignement supérieur, par une permutation des flux d'élèves en fonction de leur origine socioéconomique entre secteurs public et privé : les enfants des classes favorisées abandonnent le privé pour le public, tandis que ceux des familles défavorisées, faute de mieux, s'inscrivent dans le privé* » (Akkari, et al. 2011, p. 122).

ORGANISATION DE LA FORMATION À / PAR/ POUR LA RECHERCHE

STRUCTURATION DE LA FORMATION

Le système d'enseignement supérieur est surtout réputé pour ses formations avancées (Master et Doctorat), développées au sein des programmes de *Pós-graduação* (institutionnalisés dans les années 50), régulièrement évalués par la Coordination pour le perfectionnement du personnel de niveau supérieur (CAPES) qui attribue et publie ses notes, tout comme elle évalue les chercheurs, leurs publications et assure la gestion d'un nombre conséquent de bourses d'étude. L'organisation de l'enseignement supérieur au Brésil dépend du Ministère de l'Éducation (MEC) et plus particulièrement d'une de ses directions, la Direction de l'enseignement supérieur (SESU). La CAPES est par ailleurs le premier opérateur brésilien des accords de coopération scientifique bilatéraux. L'organisation des programmes de *Pós-graduação* autrefois dédiés principalement à la formation des enseignants, trouve son essence dans les années 90, lorsqu'une nouvelle configuration de la CAPES donne la priorité à la recherche. Ce changement de paradigme est accompagné d'une structuration unique et centralisée à une seule norme d'évaluation de tous les domaines de connaissance et de toutes les régions du pays : « *la transformation des cursus autrefois centrés sur des domaines disciplinaires en programmes (regroupement de plusieurs domaines) ; la soumission du financement aux résultats des évaluations tous les trois ans, avec récompenses ou sanctions prévues en termes d'offre de bourses et subventions ; le déplacement du centrage de la formation d'enseignants à la formation de chercheurs* » (Valle, Bianchetti, 2012, p.74). La crispation s'accroît sur les classements, les indices de productivité, autrement dit les facteurs d'impact, mais aussi la concurrence, pour décrocher des notes élevées au sein des programmes et renforcer la relation évaluation – financement.

Nous allons illustrer cette structuration unique par le programme de *Pós-graduação* en éducation (décrit sous l'acronyme ProPED) de l'Université d'État de Rio de Janeiro « *Programa de Pós-Graduação em Educação* », créé il y a 40 ans au sein de cette université publique, pionnière dans l'application des quotas et des initiatives de justice sociale, d'équité et de qualité de l'éducation supérieure. Au sein de l'UERJ, 14,4% sont étudiants d'un

programme de 3^{ème} cycle, *Pós-graduação*. L'optique de ce programme est de « *participer au processus de production de connaissances dans le domaine de l'éducation. Former des éducateurs capables d'intervenir en tant qu'interlocuteurs compétents dans les scénarios locaux, régionaux et nationaux, par le biais de leurs activités d'enseignement et de recherche, et en créant des alternatives aux pratiques sociales actuelles. Instituer une dynamique d'action ouverte en permanence à la recherche de nouveaux dialogues, au développement de nouvelles pratiques d'intervention sociale et à la création de conditions adéquates de réflexion et d'approfondissement théorique et pratique* » (proPEd, UERJ, 2018)⁷.

Ces objectifs sont déclinés dans les activités développées au sein des axes de recherche, constitués par des groupes de recherche, auxquels sont rattachés les membres de la faculté d'éducation.

Les axes ou « lignes de recherche » sont responsables :

- de la planification et l'offre de cours obligatoires et optionnels ;
- de la sélection, évaluation et orientation des travaux des étudiants ;
- du développement de la recherche, de la diffusion dans diverses publications et dans des séminaires et des réunions de nature multiple.

La gestion académique du programme est élaborée par la Coordination « *Coordenação* » et le Collège « *colégio* » formés de tous les professeurs inscrits dans ce programme, des représentants des étudiants et du personnel technico-administratif, des comités permanents (Comité d'appui académique et Comité des bourses par exemple).

L'architecture de la formation se compose d'un :

- Master en éducation – d'une durée de 24 à 30 mois de formation ;
- Doctorat en éducation – d'une durée de 48 mois de formation.

Au titre de l'année 2018, le ProPEd est constitué de 46 enseignants titulaires et 6 post-doctorants. Il recevait en 2018, 350 étudiants.

La sélection des étudiants se fait sur projets et à partir des cinq « lignes de recherche » identifiées qui structurent le projet scientifique du programme. Chaque directeur de recherche est responsable, au sein de ces cinq lignes, d'un groupe de recherche. Coexistent au sein du ProPEd 29 groupes de recherche, ce qui le place dans le trio de tête des programmes de Pós-Graduação en éducation les plus performants du Brésil (classé niveau le plus élevé « Niveau 7 » par les évaluations du dernier quadriennal CAPES, 2017).

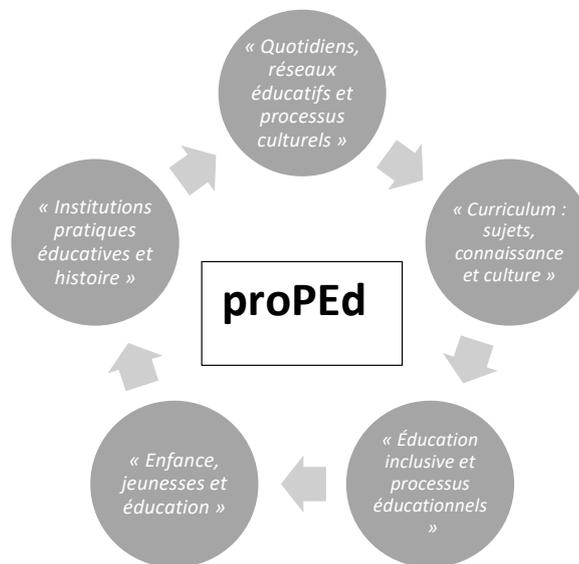
Du point de vue des étudiants accueillis au titre de la rentrée 2019, 41 places sont à pourvoir en Master et Doctorat d'éducation. Les entrants vont être répartis en fonction du nombre de places disponibles au sein des groupes, annoncés 6 mois à l'avance par les directeurs de recherche. Ces places sont ouvertes en fonction des critères mentionnés tels que les quotas et les bourses dont les porteurs de projets disposent.

⁷ ProPEd- Programa de Pós-Graduação em Educação, Universidade do Estado do Rio de Janeiro, Faculdade de Educação <http://www.proped2.pro.br/selecao/>. Université d'État de Rio de Janeiro, traduction proposée par l'auteure.

DES LIGNES DIRECTRICES, UN PROCESSUS FORMATIF PAR UN DISPOSITIF À L'INGÉNIERIE INNOVANTE ET INCLUSIVE

Les « lignes de recherche » représentent dans leurs structurations des questions vives d'éducation, structurées en projets. Celles-ci sont investies d'un public d'éducateurs de jeunes enfants, d'adultes, d'enseignants formés et expérimentés du préscolaire, primaire, secondaire, de gestionnaires pédagogiques (structures publiques / privées/ fondations) de formation initiale et continue. Les groupes de recherche ainsi constitués au sein de ces lignes, sont porteurs d'une thématique structurée en « projet » déposés par les coordonnateurs. Chaque coordonnateur est « porteur du projet » et, à ce titre, responsable des budgets et boursiers accueillis dans son groupe.

Figure 1. *Lignes de recherche, proPEd, UERJ, 2019*



Dans ce schéma, le PropPEd représente l'instance de pilotage du dispositif pour suivre la mise en œuvre, réguler le processus de formation au regard des résultats obtenus. Nous retrouvons la logique d'ingénierie, au sens défini par Ardouin (2003), car, poursuivant avant tout une finalité d'optimisation des moyens engagés, celle-ci peut être définie comme une démarche visant, par l'application d'une méthodologie appropriée, à construire des actions, dispositifs ou systèmes de formation en prenant en compte les différents paramètres de la situation (environnement, acteurs, enjeux, attentes...).

Prenons pour illustration l'une de ses lignes de recherche, « *Quotidiens, réseaux éducatifs et processus culturels* », en zoomant sur sa structure curriculaire (caractéristiques / activités / formation des étudiants de Master et Doctorat) :

Tableau 2. *Structure curriculaire d'une ligne de recherche.*

<p>« Quotidiens, réseaux éducatifs et processus culturels »</p>	<p>12 enseignants chercheurs titulaires</p>	<p>Capacité d'accueil d'environ 70 étudiants Master / Doctorat</p>
<p>Description du projet</p>	<p>Cette ligne de recherche se caractérise par la compréhension des réseaux éducatifs et des réseaux quotidiens.</p>	
<p>Thématiques et notions défendues</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Réseaux de connaissance et de significations ■ Processus culturels et mémoire sur les pratiques éducatives « à l'intérieur » de l'école ■ Contextes de formation des enseignants, théories politiques, les pratiques enseignantes ■ Processus d'émancipation produits et expérimentés dans les pratiques quotidiennes ■ Présence d'artefacts culturels dans les processus curriculaires ■ Processus identitaires des praticiens ■ Valeurs en tant que « savoirs pour agir » ■ Discriminations de l'Autre et luttes pour les surmonter dans les réseaux éducatifs ■ Mobilité et convergence des médias dans les processus curriculaires ■ Éducation online et cyberculture 	
<p>6 groupes de recherche et coordonnateurs de projets</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ GP1- Apprentissage tout au long de la vie : sujets, politiques et processus éducatifs ■ GP2- Curricula, récits audiovisuels et différence ■ GP3- Curricula, réseaux éducatifs et images ■ GP4- Dialogues école – université : processus de formation, curricula et quotidien ■ GP5- Enseignement et cyberculture ■ GP6- Réseaux de connaissances et pratiques émancipatrices dans la vie scolaire quotidienne 	
<p>Enseignement pluri-disciplinaire</p> <p>40 disciplines proposées (Niveau Master et Doctorat)</p> <p>De 5 à 25 étudiants maximum/</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Philosophie de l'éducation ■ Pensée curriculaire / politique éducative ■ Questions théorico-méthodologiques de la recherche avec les enfants ■ Enfance, jeunesse et subjectivité ■ Médias et éducation ■ Espace-temps et réseaux éducatif 	

<p>discipline</p> <p>1 discipline – 4 crédits</p> <p>60 heures</p> <p>Chaque étudiant (Master ou Doctorat) a la possibilité de s'inscrire à 16 crédits par année de formation, soit 4 disciplines à valider</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Production de connaissances en éducation ■ Éducation online et cyberculture ■ Nouvelle épistémologie et contemporanéité ■ Production de subjectivité et connaissances dans leurs relations aux processus éducatifs ■ Ethnographie et exclusion dans l'éducation ■ Formation de professeurs et éducation inclusive ■ Histoire et culture matérielle dans l'éducation ■ Curricula et culture ■ Politique de curriculum ■ Foucault et histoires de l'éducation ■ Discours pédagogiques ■ Diversité socio-culturelle et curricula ■ Philosopher avec les enfants ■ ...
<p>Séminaires de recherche</p> <p>(1 séminaire par an / année d'études en Master et Doctorat)</p>	<p>Séminaire de recherche thématique d'accompagnement des projets de dissertation (Master) et thèses (Doctorat)</p>
<p>Stage étudiant supervisé (obligatoire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ 15h à réaliser sur 1 semestre en Master ■ 30h à réaliser sur 2 semestres en Doctorat <p>Possibilité de réaliser 6 mois de « <i>Sandwich</i> », stage de co-tutelle, au sein d'une université partenaire à l'étranger avec soutien financier.</p>
<p>Programmes « d'extension »</p> <p>A choisir parmi 500 programmes proposés au sein de l'Université et au titre du proPED</p>	<p>« <i>Cursos de extensão</i> »</p> <p>Les cours d'extension, dont l'objectif est d'encourager les activités qui favorisent des espaces d'interaction entre la communauté universitaire et la population, sont organisés de telle manière que l'enseignement et la recherche établissent des liens avec les réalités locales et nationales.</p>
<p>Stage « enseignant »</p>	<p>La CAPES attribue des bourses pour des semestres de recherche ou des séjours à l'étranger concourant à la productivité de la recherche brésilienne.</p>

Ce tableau témoigne d'une structure curriculaire de formation à /par/pour la recherche, piloté par le programme de Pós-Graduação en éducation. La formation est individuelle mais aussi collective. Une seule promotion est constituée d'étudiants en Master et en doctorats.

Dans cette structuration, les objectifs affichés poursuivent une quadruple visée :

- la production de connaissances dans un académisme « classique » à travers des disciplines au choix, associées à une validation par crédits ;
- la formation dans l'optique du développement personnel dans un souci de réflexivité et de distanciation (séminaire de recherche) ;
- le réinvestissement des compétences, des acquis et savoirs dans le corps social (stage, programmes d'extension) ;
- la formation collective – démarche projet – recherche - action (séminaire de recherche, stage, programme d'extension, tutorat de doctorants auprès d'étudiants de Master).

En ce qui concerne le programme d'extension, celui-ci assure un caractère atypique et innovant dans le fonctionnement global de la formation à la recherche. Devenu une spécificité latino-américaine, sa répercussion est si importante au Brésil que le pays l'a inscrit dans la Constitution comme une exigence adressée à l'université : « *L'extension de l'université, en vertu du principe constitutionnel de l'indissociabilité entre enseignement, recherche et extension, est un processus éducatif, culturel, scientifique et politique interdisciplinaire qui favorise l'interaction transformatrice entre l'université et les autres secteurs de la société. L'extension universitaire est un espace académique dans lequel différentes stratégies sont élaborées pour faire face aux tensions liées à la hiérarchie des connaissances scientifiques face aux exigences sociopolitiques de la démocratisation* » (Extensão Universitária, proPEd, UERJ, 2018).

La faculté d'éducation a établi des contacts avec des organismes publics, des secrétariats à l'éducation, des organisations de la société civile, d'autres universités, des instituts de recherche, des agences gouvernementales, des laboratoires industriels, etc. Le programme d'extension ajoute à l'enseignement et à la recherche l'établissement d'une relation dynamique de transformation entre l'université et la société, impliquant les instances de pilotage universitaires, les enseignants, les étudiants.

Sur le modèle universitaire anglais du XIXe siècle « *l'extended university* », ce programme faisait figure de moyen d'ouverture de l'université qui se mit à offrir des cours et toutes sortes d'activités à l'ensemble de la société (Rubião, 2013). Dans une longue période de dictature militaire (1964-1984), le concept a subi un traitement réducteur, renvoyant parfois à la conception utilitariste anglaise, parfois à un système d'assistance sociale (dans la mesure où l'université offrait des services aux communautés défavorisées). Le Forum des Recteurs de l'université de 2000 en reprend la définition, pour définir le programme comme étant « *un processus éducatif, culturel et scientifique propre à articuler de manière indissociable l'enseignement et la recherche, tout en rendant possible l'établissement d'une relation de transformation entre l'université et la société* » (Fórum de Pró-reitores de Extensão das Universidades Públicas Brasileiras, 2000-2001, p. 5).

Ainsi, comme le souligne Rubião, « *l'échange entre savoirs systématisés, universitaires, et savoirs populaires donnera lieu à une connaissance plus profonde, issue de la confrontation avec les différentes réalités brésiliennes et régionales. Les savoirs universitaires se démocratiseront et seront à leur tour enrichis par l'apport concret des communautés* » (Rubião, 2013, p.91).

Ce programme reçoit le soutien des organismes gouvernementaux de financement à la recherche tout en s'appuyant sur différents autres partenariats, tels que les fondations, allocations régionales. La méthodologie

du programme est la recherche-action. Toutes les décisions sont donc prises en commun, les membres de la communauté n'étant pas de simples « objets » de la recherche, mais des sujets qui interagissent avec les étudiants, les professeurs, les professionnels et d'autres acteurs impliqués.

Ce programme, associé aux activités et exigences de la formation scientifique universitaire, contribue à une nouvelle forme de production de connaissances, renforce le processus formatif de l'offre curriculaire et ce à plusieurs niveaux, souligne Rubião (2013, p.87) :

- *La connaissance est produite dans le contexte de son application* : la production scientifique est engagée et équilibre la distinction trop souvent opérée entre « la recherche pure » et « la recherche appliquée » ;
- *La transdisciplinarité* est renforcée : des spécialistes de différents domaines convergent vers la résolution de problèmes, des préconisations ;
- *La diversité organisationnelle* : l'université n'est plus le seul acteur dans la production de connaissances, celle-ci est vulgarisée, diffusée par d'autres vecteurs de communication ;
- *La réflexivité, la « social accountability » et la qualité de contrôle* : du fait de la multiplicité des acteurs et de ces nouvelles formes d'interaction, l'ancien système de « jugement par les pairs » souligne Rubião, cède la place à « un réseau complexe où les décisions sont négociées », dans l'optique d'une prise en compte des différents intérêts (Rubião, 2013, p89).

EXPLOITER LA STRUCTURATION CURRICULAIRE SPÉCIFIQUE AU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR BRÉSILIEN : LE SCHÉMA PARADIGMATIQUE DE GAMBOA

Dans l'optique de répondre aux exigences de défi de qualité en temps d'expansion et d'inclusion dans l'enseignement supérieur, Gamboa propose un cadre paradigmatique qui interroge la structuration curriculaire des programmes de Pós-Graduação. L'hypothèse, basée sur un répertoire des expériences menées sur ces programmes, est selon lui que la définition des indicateurs de qualité de l'enseignement universitaire défie la rationalité technique lorsqu'elle incorpore certaines dimensions, que nous reprenons :

- *La rupture avec la forme traditionnelle d'enseigner et d'apprendre* ;
- *La gestion participative*, dans la mesure où les sujets du processus innovateur sont les protagonistes de l'expérience, depuis sa conception jusqu'à l'analyse de ses résultats ;
- *La reprogrammation des savoirs* avec une forte diminution des dualités classiques entre savoir scientifique et savoir populaire, science et culture, éducation et travail, etc. ;
- *La réorganisation de la relation entre théorie et pratique*, rompant avec la proposition classique selon laquelle la théorie précède la pratique ;
- *La perspective organique*, dans le processus de conception, de développement et d'évaluation de l'expérience réalisée ;

- *La médiation entre les subjectivités* des personnes concernées et la connaissance englobant la dimension des relations et de l'intérêt, du respect mutuel, des liens qui se créent entre les sujets et leurs relations aux savoirs ;
- *Le « protagonisme »*, ce que Gamboa définit comme la participation des étudiants dans les décisions pédagogiques (les programmes d'extension en sont les cas concrets d'application, l'étudiant s'approprie les projets proposés par les partenaires et est force de proposition, l'enseignant n'intervient qu'en régulation) ; la valorisation de la production personnelle, originale et créative des étudiants, en stimulant des processus intellectuels plus complexes et non répétitifs.

Le schéma paradigmatique proposé par Gamboa est une lecture des structurants de l'innovation dans les processus d'enseignement et d'apprentissage au sein des programmes de *Pós-Graduação* développés dans l'enseignement supérieur brésilien. Dans ce contexte, la qualité s'identifie à une proposition de « changement paradigmatique », basée principalement sur des conceptions pédagogiques qui présupposent la participation, le « protagonisme » tel que le caractérise l'auteur et la culture.

Cette ingénierie des dispositifs de formation à/par/pour la recherche se veut plus proche du défi de l'inclusion sociale, en valorisant chez les étudiants et dans leurs performances non plus seulement l'investissement individuel mais la capacité collective à se mobiliser, renforcer les apprentissages bien au-delà de l'érudition. Elle considère l'accès comme condition de base pour l'inclusion sociale, mais elle réaffirme l'importance d'une formation qui avance à travers différents paliers, en encourageant le potentiel, en valorisant les aspects culturels qui rendent cette inclusion plus probable.

Cette étude empirique sur la formation de troisième cycle basée sur le système universitaire brésilien, à travers l'exemple du programme de *Pós-Graduação* (proPEd) décliné au sein de l'Université d'État de Rio de Janeiro, répond aux exigences et à la visibilité académique par son processus de sélection, d'évaluation et de visibilité internationale en termes d'innovation et d'excellence scientifique. L'offre de formation traduit une politique affirmative d'ouverture axée sur la démocratisation de l'enseignement supérieur par le biais d'un processus unique et inclusif de quotas pour différentes catégories jusqu'ici exclues du système. La structuration curriculaire des programmes et son instance de pilotage renforcent l'ingénierie du dispositif en un véritable levier d'innovation. Au sein de la communauté scientifique internationale, le Brésil représente environ la moitié des publications scientifiques latino-américaines et son poids dans la production mondiale est en forte progression. Dans sa construction historique, avec les doubles présidences de Fernando Henrique Cardoso et de Lula, le pays semblait suivre une courbe ascendante alliant stabilité politique, progrès social et insertion prometteuse dans la globalisation, malgré les soupçons récurrents de corruption et la permanence des violences et des inégalités sociales. La courbe s'est inversée et l'élection de Jair Bolsonaro en octobre 2018 projette le Brésil dans le tsunami planétaire des nationalismes autoritaires qui, avec une grande brutalité, remettent en question la démocratie, les programmes à destination des publics exclus, apportant la plus grande inquiétude, ce qui n'épargnera pas une répercussion sur la communauté scientifique, le soutien dans la formation et la recherche, l'indépendance des chercheurs dans la sélection des projets au regard des orientations budgétaires. La conception du système d'enseignement est un enjeu de luttes, où se joue notamment la définition des valeurs et du patrimoine culturels à transmettre. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akkari, A., Lauwerier, T. (2015). The education policies of international organizations: Specific differences and convergences. *Prospects*, (45).
- Akkari, A., Da Silva, C., Costa, A.H., Mesquiza, P. (2011). Système éducatif dual et brouillage des frontières entre les secteurs public et privé au Brésil. Presses de Sciences Po. *Autrepart*, 59, 109-124.
- Ardouin, T. (2003). *Ingénierie de formation pour l'entreprise. Analyser, concevoir, réaliser, évaluer*. Paris : Dunod.
- Canedo, L., (2009). Les boursiers de la Fondation Ford et la recomposition des sciences sociales brésiliennes. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, hors-série*, 2, 33-55.
- Cunha, M.I., Pinto, M. (2010). Qualité et enseignement supérieur au Brésil. *Éthique publique*, 12 (1), 251-274.
- Gamboa, S. (2007). *Pesquisa em educação: métodos e epistemologias*. Chapecó : Argos.
- Garcia, A. (2009). Etudes Internationales et renouveau des modes de pensée et des institutions politiques. Le cas du Brésil. *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, hors-série* 2, 7-31. <https://journals.openedition.org/cres/501>
- Marques, R.M, Ximenes, S., Ugino, C. (2017). Les politiques en matière de santé et d'accès à l'enseignement supérieur sous les présidences Lula et Dilma. *Chronique internationale de l'IRES*, 159, 73-83.
- Panizzi, W. (2003). L'université publique : une référence pour l'enseignement supérieur brésilien. *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur*, 15(1), 49-64. <https://www.cairn.info/revue-politiques-et-gestion-de-l-enseignement-superieur-2003-1-page-49.htm>.
- Pinto, M. (2009). Práticas de formação de pesquisadores da educação . *Revista Diálogo Educacional*, 9(26) 103-118.
- Rubião, A. (2013). « L'extension universitaire » : une conception latino-américaine de la démocratisation de la connaissance. *Le sujet dans la cité*, 4, 88-95.
- The World University Rankings (2018). <https://www.timeshighereducation.com/world-university-rankings/rio-de-janeiro-state-university-uerj>
- Valle I.-R., Bianchetti, L.O. (2012). Éducation et recherche au Brésil : du projet nationaliste à la globalisation. *Carrefours de l'éducation*, 34, 61-76.
- Velut, S. (2012). Le Brésil une grande puissance universitaire ? *Repères*, 13, Campus France https://ressources.campusfrance.org/publi_institu/agence_cf/reperes/fr/reperes_13_fr.pdf
- ANPED - Associação Nacional de Pós-Graduação e Pesquisa em Educação <http://www.anped.org.br>
- CAPES - www.capes.gov.br
- Campus France Brésil- www.brasil.campusfrance.org
- CNPQ - <http://www.cnpq.br/>
- INEP- www.inep.gov.br
- Ministère de l'Éducation (Brésil) - www.mec.gov.br
- UERJ - <https://www.uerj.br/a-uerj/a-universidade/>